

« Le capitaine de la gendarmerie bulgare Méligov a, sur les indications de 3 habitants bulgarisants, arrêté le métropolite Mgr Constantin, le prêtre Papastavrou, le notable Papazacharizanou et plus de 100 autres Grecs, qu'ils ont enfermés dans l'enceinte de l'école bulgare. Le 7 et le 8 juillet, les soldats et les gendarmes bulgares les ont massacrés, et ils ont réquisitionné des paysans turcs pour les enterrer dans l'enceinte de l'école, en dehors du mur de clôture, du côté de l'est. Un officier de mon état-major a ordonné l'exhumation des cadavres pour procéder aux constatations nécessaires. Il a effectivement trouvé, à une profondeur de plus de 2 mètres, les cadavres entassés des victimes.

« En outre, officiers et soldats ont violé plusieurs jeunes filles; ils en ont même tué une, nommée Agathe Thomas, fille d'un jardinier, à cause de la résistance qu'elle leur opposait.

« Les magasins de la ville ont été détruits ou saccagés, ainsi que tous les ustensiles de ménage des maisons de nos compatriotes, dont plusieurs ont été sauvés par les Turcs, qui les recueillaient dans leurs maisons.

« La ville, en général, offre un spectacle lamentable de destruction. »

N° 28 a. *L'affaire de Demir-Hissar*¹. — « En ce qui concerne la répression à Demir-Hissar, il y a lieu de dire que la population grecque de cette ville, travaillée par des agitateurs, se révolta le 8 juillet, lorsque les troupes bulgares se retirèrent. Elle pilla les dépôts d'armes, les établissements publics et les maisons bulgares, et massacra un certain nombre de soldats qui lui tombèrent sous la main, ainsi que les malades et les blessés d'un convoi sanitaire, arrivé le jour même de Serrès. Les cadavres de 16 soldats ont été retrouvés dans les alentours immédiats de la ville; quant à ceux qui ont été massacrés dans la ville même, on n'a jamais pu en connaître le nombre exact.

« Les émeutiers prirent position tout autour de la ville d'où, le lendemain, un détachement bulgare, venant de Serrès, sans rien connaître de ce qui s'était passé, dut les déloger de vive force et, parvenu dans la ville, essuya le feu d'autres rebelles, embusqués dans les maisons. L'ordre fut, néanmoins, rapidement rétabli. Quelques individus, pris les armes à la main, furent fusillés. Une enquête eut lieu sur les événements de la veille; les meurtriers, ainsi que les instigateurs du mouvement, furent arrêtés et quelques-uns d'entre eux exécutés. Quant à l'ecclésiastique grec, il a été établi qu'il a été le meneur principal et qu'il avait donné l'exemple aux révoltés en tirant le premier de sa fenêtre sur les soldats qui passaient devant sa demeure. On a trouvé du reste dans sa poche un revolver, dont plusieurs balles étaient tirées.

¹ Extrait de *l'Echo de Bulgarie*, du 13/20 juillet.